



# La Lettre de la FONDATION POUR GENÈVE

No 11

Juillet 2003

## LA SUISSE DANS L'ONU



Voici neuf mois que la Suisse devenait membre des Nations Unies.

Quelles expériences a-t-elle faites dans ce contexte nouveau pour elle ? On peut les résumer en un seul mot : positives.

Tout d'abord il faut souligner que notre neutralité, un des thèmes centraux de la campagne avant le vote populaire du 3 mars 2002, a été pleinement reconnue par l'ONU et ses membres lors de la procédure d'admission et cette neutralité ne nous a nullement empêché de jouer pleinement notre rôle de partenaire apprécié.

Ensuite on peut se féliciter de constater que grâce à notre entrée dans l'organisation nous avons pu défendre nos intérêts de manière beaucoup plus efficace, y compris dans une question qui touche Genève, celle de l'avenir des centres d'information européens de l'ONU.

Enfin nous avons constaté que les délégués suisses étaient devenus des partenaires de discussion et de négociation à part entière et les sollicitations des autres Etats membres à l'égard de la Suisse ont dépassé les attentes.

C'est une forme de reconnaissance du fait que la Suisse a une politique étrangère ancrée dans une tradition bien établie et défend les valeurs qui lui sont chères, ce que nous avons aussi pu faire au Conseil de sécurité lors du débat sur la question irakienne.

Après ce baptême du feu que compte faire la Suisse à l'avenir au sein de l'ONU ?

Elle continuera de s'engager en faveur de la paix et de la sécurité humaine, notamment en utilisant notre pool d'experts civils pour la paix, luttera en faveur des droits de l'homme et pour ce faire a déjà posé sa candidature en vue de l'élection à la Commission des droits de l'homme en 2007, renforcera sa coopération au développement et s'emploiera à consolider le rôle des Nations Unies en matière d'environnement.

Notre pays entend aussi contribuer à la réforme de l'ONU, en particulier celle du Conseil de sécurité, et utilisera son statut de membre pour promouvoir l'accueil de conférences et organisations internationales sur notre territoire.

Nouveau membre, la Suisse a déjà une place bien marquée dans l'ONU et entend jouer un rôle positif dans cette organisation dont nous avons toujours partagé les objectifs, même lorsque nous en étions encore à l'écart.

Jean-Marc Boulgaris, Ambassadeur

Représentant permanent de la Suisse auprès de l'Office des Nations Unies à Genève et des autres Organisations Internationales

## EDITORIAL



*L'entrée de la Suisse aux Nations Unies donne à Genève une légitimité accrue en sa qualité de capitale européenne du système onusien. A cette reconnaissance sont*

*liées de nouvelles responsabilités que notre République, avec le soutien du pays tout entier, doit assumer. La partie n'est en effet jamais gagnée et le spectacle offert au monde entier de notre difficulté à gérer, lors du G8, les débordements violents de casseurs, relativement bien organisés, est là pour le prouver. Le thème de la sécurité, heureusement bien assurée dans le périmètre de la Genève internationale, doit être abordé en priorité par toutes les parties concernées. Il sera l'objet d'une réflexion animée par notre Fondation durant l'automne.*

*Souvent la violence est liée à la méconnaissance de l'autre, objet d'une récupération partisane créatrice de fossés abyssaux. Un processus d'éducation réciproque - société civile, organisations internationales et vice-versa - inscrit dans la durée, doit rapidement voir le jour. Si nous voulons renforcer l'ancrage des Organisations internationales dans notre région, il est impératif que la population locale et, d'une façon plus large, nationale, comprenne de quoi il en retourne et apprécie l'intérêt qu'elle a à soutenir leur développement. De la même manière, les acteurs de la Genève internationale ne peuvent plus se contenter de rester dans leurs immeubles en verre, dans un monde au caractère largement virtuel, coupés de l'homme de la rue et de ses préoccupations. Ils doivent comprendre que leur avenir passe par une acceptation populaire.*

*Ouverture, compréhension, acceptation sont trois des composantes qui permettront aux diverses entités de notre Cité de travailler ensemble pour le bien de tous. La Fondation pour Genève s'efforcera d'apporter une contribution positive à ce processus fondamental qui nous concerne tous.*

Le président  
Guillaume Pictet

# LE CERCLE GENEVOIS - CONJOINTS DE DIPLOMATES



par Véronique Rochette  
membre du Comité du CGCD  
et photographe

Une centaine de membres du Cercle Genevois - Conjointes de Diplomates ont été reçus au Palais Fédéral pour une visite guidée des lieux. Les participantes ont pu assister aux débats des deux Chambres fédérales et poser des questions à des parlementaires genevois.

Nous remercions vivement les élus du canton de Genève du temps qu'ils nous ont consacré, ainsi que le Service du Parlement et les collaborateurs du Département fédéral des affaires étrangères qui ont organisé cette journée de manière remarquable. Notre gratitude s'adresse aussi à la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey qui nous a offert le déjeuner. Les commentaires élogieux et reconnaissants n'ont pas manqué au retour.



Sous la coupole  
du Palais Fédéral  
visite guidée et  
quelques notions  
d'histoire



Un moment privilégié avec la Conseillère Fédérale  
Micheline Calmy-Rey,  
cheffe du Département fédéral des affaires étrangères



Madeleine Bernasconi et Jacques-Simon Eggly,  
conseillers nationaux,  
expliquent le système de démocratie directe



Par une journée torride, un instant de  
fraîcheur apprécié



Le groupe 'Peinture sur Porcelaine'  
remet une assiette au Cercle Genevois -  
Conjointes de Diplomates



# AU PALAIS FEDERAL A BERNE LE 12 JUIN 2003



Après les visites officielles,  
la convivialité



L'arrivée de quelques épouses  
de diplomates africains



Françoise Demole, vice-présidente de la Fondation pour Genève adressant ses remerciements aux autorités fédérales qui nous ont reçues et offert un déjeuner à l'hôtel Bellevue



L'ambassadeur Hofer entouré de ses collaborateurs du DFAE et de Daisy Pictet, présidente du Cercle Genevois - Conjointes de Diplomates



Françoise Demole, Mme Baumgartner, épouse du maire de Berne, et Béatrice Luscher, membre du Comité



La délégation du Pakistan  
fort bien représentée.



Mesdames Rummelhardt et de La Fortelle, ambassadrices de France, Madame Lewalter, ambassadrice d'Allemagne, Daisy Pictet et Marina Colas de Bienvenue en France



Béatrice Luscher co-organisatrice de notre sortie à Berne et M. Blaser du Service du Parlement



Sonia Best, membre du Comité, s'entretenant avec des amies de tous les continents

# OMS & AMG - UN PARTENARIAT EST NÉ



A l'excellente initiative de la Fondation pour Genève et de l'Association des Médecins du Canton de Genève s'est déroulé en 2002 un premier séminaire commun entre les médecins de l'OMS et ceux du secteur privé genevois. La qualité des intervenants, comme les premiers contacts entre les uns et les autres pendant les pauses, ont laissé à tous les participants le meilleur souvenir et l'envie de réitérer l'expérience.

Celle-ci sera effectivement concrétisée à l'automne 2003 par une rencontre sur le thème de « la santé environnementale de l'enfant ». Entre ces deux dates a été créée la Fondation genevoise pour la formation et la recherche médicales. Cette institution a pour but de promouvoir et de développer la collaboration entre les secteurs publics et privés de Genève et l'OMS. Pour ce qui touche le domaine médical, elle est donc en droite ligne de la philosophie de la Fondation pour Genève. La nouvelle Fondation est un organisme à but non lucratif, soutenu par le Département de l'Action sociale et de la Santé du Canton de Genève, par la Faculté de Médecine de l'Université de Genève et par l'Association des Médecins de Genève.

Elle met à profit ses bonnes relations avec plusieurs Départements de l'OMS pour développer un meilleur système de santé dans plusieurs pays en voie de développement, consistant à promouvoir la recherche épidémiologique et à créer les mécanismes permettant à ces pays de définir quels sont leurs propres besoins en matière de recherche en santé publique. Dans cette perspective elle a d'abord mis sur pied à l'OMS un cours postgrade à destination de professionnels de la santé de différentes régions du monde, avec des enseignants issus tant de l'OMS que de la Faculté de Médecine et même du secteur privé. Les objectifs de ce cours, dans les deux domaines 'Santé reproductive' et 'Maladies chroniques', ont été de:

- Développer l'esprit critique et la capacité de synthèse des professionnels de la santé et, par là-même, les compétences des institutions dont ils sont issus, en matière de recherche.
- Mettre à jour leurs connaissances et les tenir informés des dernières avancées dans les domaines en question.
- Leur donner des schémas méthodologiques, leur permettant d'initier et de conduire une recherche épidémiologique ou une revue de la littérature jusqu'à la rédaction d'un article scientifique.

- Les faire concrètement participer à un travail de recherche dans un domaine approprié aux programmes de santé de leur pays d'origine.

Devant le succès rencontré, et devant l'intérêt de l'OMS pour la bonne formation de futurs partenaires, il a été décidé d'étendre ce cours par télé-médecine, dans plusieurs pays du tiers-monde, ou de pays en transition économique, en s'appuyant sur les anciens participants du cours genevois, qui vont devenir à la fois les tuteurs locaux du cours donné à distance et les intermédiaires entre les nouveaux étudiants restés au pays et les enseignants de Genève.

Ce projet d'enseignement à distance à l'intention des pays en voie de développement est d'un formidable intérêt économique car il permet d'amplifier la portée du cours sans engendrer de coûts supplémentaires. En même temps, en donnant un rôle actif aux anciens étudiants, il évite que le cours donné à Genève ne soit qu'un feu de paille.

Blaise Bourrit  
Secrétaire général

Fondation Genevoise  
pour la Formation et la Recherche Médicales

## BOURSE D'ÉCHANGES LINGUISTIQUES

**Vous êtes Genevois**

**Vous souhaitez pratiquer une langue étrangère.**

**Nous avons besoin de vous !**

Genève a le privilège d'accueillir une très importante communauté internationale désireuse d'améliorer son français en établissant des liens amicaux avec ses habitants. Créée par la Fondation pour Genève, la Bourse d'Echanges Linguistiques est une activité gratuite, animée par un groupe de bénévoles.

Venez nous rejoindre en appelant le Secrétariat de la Fondation pour Genève au 022 749 10 40